

CONSTRUCTION PARTICIPATIVE DE L'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL AU SAHEL

Propositions méthodologiques dans une commune rurale du Nord du Mali

par Ousmane Ag Dalla

Contexte

Avec l'avènement de la décentralisation au Sahel depuis les années 90 et l'expérience acquise par les pays du Sahel à la suite des sécheresses à répétition¹ qui ont affecté leurs zones, des systèmes d'information pour la planification d'actions de développement voient le jour à différentes échelles territoriales. Mais, selon les communautés de base, la mise en place de ces outils, tant au niveau de la collecte des données que de l'usage du système d'information obtenu, demeurent en deçà de leurs attentes et restent prioritairement à la disposition et au service exclusif des décideurs et des techniciens.

Or la prise en compte des connaissances locales des populations, notamment celles relatives à l'information géographique, donne des moyens plus efficaces de collecte de données, à partir desquelles peuvent être construits des outils adaptés à la participation et à la négociation entre les différents acteurs et à la planification de projets économiques. Cela nécessite l'élaboration d'une approche basée sur une analyse et une gestion participatives de l'information géographique issues des connaissances des dites populations.

La thèse souhaite apporter sa contribution à la compréhension de la dimension socio-politique et économique de l'expertise locale face aux nécessités de la participation des populations locales aux processus décisionnels dans le contexte actuel de décentralisation. Elle interroge aussi la difficile construction d'un système d'information géographique local supportant les plans de développement locaux, avec chacun ses spécificités socio-économiques des populations sahéliennes (pasteurs, agro-pasteurs, agriculteurs, leaders d'opinion, agents d'Etat, etc.). Or un tel système est indispensable pour garder en mémoire les actions passées et leur localisation précise afin de faciliter leur

gestion et d'anticiper la planification d'actions futures de développement.

Objectif

L'objectif principal est de proposer un protocole méthodologique pour accompagner les acteurs locaux des régions sahéliennes dans la mise en œuvre du développement local et le renforcement de leur citoyenneté par une meilleure participation aux prises de décision. Il s'agit de savoir comment organiser une activité permanente de collecte et d'organisation de l'information environnementale et territoriale nécessaire à l'aménagement, en s'appuyant sur les méthodes de la cartographie participative et les techniques informatiques de gestion des données pour intégrer les opinions, idées, débats des acteurs locaux, intégrer la diversité des situations locales et prendre en compte les points de vue locaux dans la gestion territoriale au Sahel.

Démarche

Nous suivons une démarche de cartographie participative fondée sur un zonage à dire d'acteurs permettant de favoriser un dialogue à propos des enjeux du développement local. La finalité reste la mise à disposition de l'information locale nécessaire à un aménagement du territoire concerté. Les ateliers au cours desquels on co-élabore les cartes à dire d'acteurs portent sur la dynamique des acteurs, les principales activités socio-économiques des villages et les connaissances et savoirs locaux notamment géographiques des différents groupes ethniques, sous différentes formes. Chaque carte produite est par nature différente de celle produite dans un autre atelier, car elle est issue d'un processus spécifique construit avec les acteurs rassemblés et en fonction de leurs attentes.

¹ Le Sahel a effectivement connu des sécheresses durant la période 1970-1993 ; les années les plus sèches ont été observées en 1973 et 1984 (voir le Sahel face aux changements climatiques <http://www.agrhymet.net>)

Elle constitue le produit d'un dialogue formalisé qui accompagne le compte-rendu des débats de l'atelier.

L'idée de base est donc d'intégrer les cartes à dire d'acteur issues des ateliers participatifs dans un SIG destiné à aider au développement local, régional et national, tout en conservant la carte à dire d'acteurs comme, ce qu'on pourrait appeler « la référence de l'hypothèse locale ». Techniquement, il s'agit de créer une base de données avec deux représentations spatiales parallèles et maintenues en correspondance: l'une sous forme d'objets graphiques issus de la carte participative, l'autre sous forme d'entités géographiques raster ou vecteur structurées dans un SIG classique dont il faut penser l'organisation (voir fig.1).

La carte à dire d'acteurs devrait pouvoir venir nourrir le système d'information de la planification. Réciproquement, pour éviter qu'elle reste oubliée dans les dossiers, il est proposé de la numériser et de la placer en tant que telle dans le Système d'Information Géographique. La réflexion à mener doit donc être à la fois conceptuelle et technique.

Le système d'Information Géographique Participatif constitue le système dans son ensemble, intégrant à la fois des procédures d'élaboration et de conservation des cartes délocalisées au format papier et une procédure de stockage, et de mise à jour informatisée des entités géographiques. En effet, il s'agit souvent des dessins plus ou moins complexes présentant des entités de types variés, qui ne respectent ni les contraintes d'échelle, ni les contraintes de distance, ni même parfois les contraintes topologiques.

Etant donné la pauvreté générale de la zone, les entités représentées sont la plupart du temps des objets physiques simples: un puits, une école, un centre de santé, des jardins collectifs et des pâturages qui sont prioritaires pour les projets des locaux. Tous les éléments permettraient aux structures de planification de réfléchir aux priorités d'aménagement, repérer les problèmes de cohérence et de conflit, construire des supports propices aux concertations relatives à l'aménagement et à l'occupation des territoires.

Les résultats et les produits finaux variés obtenus, des cartes bien sûr, mais aussi d'autres supports tels que des grilles de collecte de données, des recommandations portant sur les différentes possibilités d'aménagement ou des scénarios d'évolution, sont utilisés pour soutenir les débats, les dialogues et la négociation et aident à mieux formuler les problèmes qui se posent et les questions à résoudre, et à adopter de nouveaux positionnements stratégiques.

Au final, l'expérience menée dans le Nord du Mali a permis de faire le point sur l'état d'avancement des processus de décentralisation, des difficultés de participation des populations locales dans les prises de décision, des approches du développement local et la bonne connaissance qu'ont les communautés locales de leur milieu et de ses enjeux. Ces résultats ouvrent également des perspectives pour le développement local des collectivités spécifiques du Sahel en les dotant d'outils de planification issus d'une gestion harmonieuse et participative de l'information géographique locale.

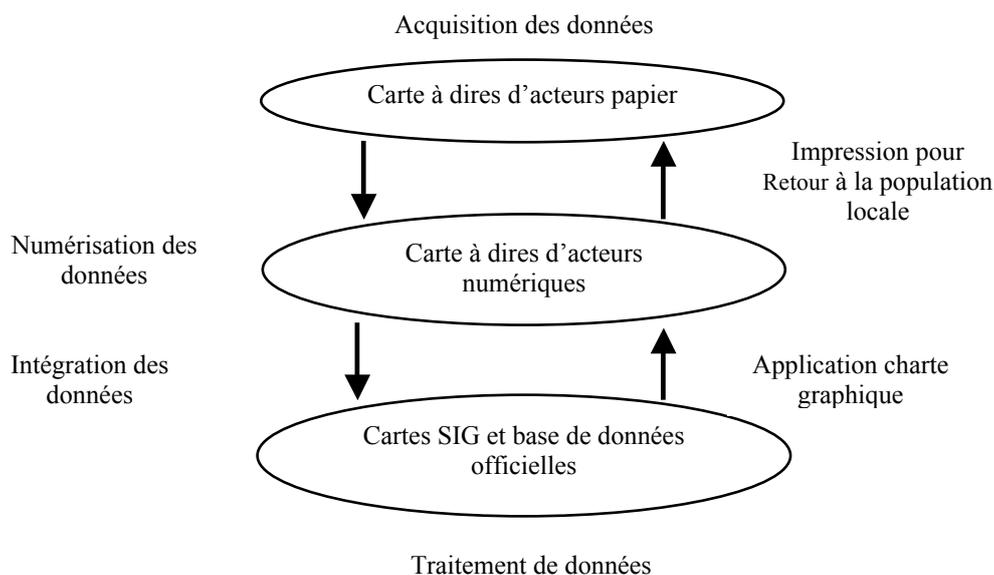


Figure 1: Démarche résumant le passage des cartes à dire d'acteurs aux SIG classiques (sources: AG Dalla O. B. Danière, Dionf, L., G. Florian et Moustin K.)